

KIT INCLUSION SOCIALE

DESCOLARISATION

Cette fiche a pour objectif de permettre à l'animateur ou à l'enseignant de comprendre les bases de la thématique abordée. Avec celle-ci il pourra mieux comprendre pourquoi les trois autres thématiques (pauvreté, genre, handicap) ont été choisies pour aborder la problématique de la déscolarisation au Burundi.

Contexte / Chiffres clés / Notions abordées

Contexte : Selon le droit Burundais : « L'éducation de base (qui couvre des notions telles que l'éducation fondamentale, élémentaire ou primaire/secondaire), est assurée à tous sans discrimination aucune, ni exclusion, fondée notamment sur le genre, l'ethnie, la nationalité, l'origine, la condition économique, sociale ou physique, la langue, la religion, l'opinion politique ou autres»¹. Le gouvernement s'est donné l'objectif de faire en sorte que tous les enfants, notamment les filles et les enfants en difficulté ou issus de minorités ethniques, aient la possibilité d'accéder à un enseignement primaire obligatoire, gratuit et de qualité et de le suivre jusqu'à son terme.

CHIFFRES CLÉS²

Le Burundi a une population totale de 9.8 millions d'habitants (2015) avec une augmentation prévue de 13.4 millions d'ici 2030. La population est extrêmement jeune (65% de la population a moins de 25ans). La population scolarisable (4 à 23 ans) représente 48% de la population globale.

Selon des données du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) de 2010, le taux de scolarisation au Burundi était de 64%, sachant que l'école est obligatoire au Burundi jusqu'à l'âge de 12ans.

Le taux d'abandon scolaire en primaire est de 14.04% (Banque Mondiale, 2011). Entre septembre 2015 et avril 2016 il y a eu 115 193 cas d'abandons scolaires (FENADEB³, 2016). De plus, le Burundi a près de 20% d'analphabètes (Banque Mondiale, 2016).

L'éducation est une des priorités du gouvernement actuel qui consacre plus du tiers de ses dépenses courantes pour l'éducation.

Définition

- **Déscolarisation :** c'est le fait de retirer de l'école un enfant en âge d'y aller, ou le fait qu'un enfant abandonne l'école.

Différents profils d'enfants sont particulièrement touchés par la déscolarisation :

- **Les enfants en situation de pauvreté :** La notion de pauvreté signifie qu'une personne ou un groupe de personnes ne dispose pas des ressources suffisantes pour lui permettre de satisfaire ses besoins fondamentaux et se développer normalement. La pauvreté de la population demeure un frein à l'accès et à la qualité de l'éducation pour un nombre considérable d'enfants.
- **Les filles :** Il est plus compliqué pour une fille qu'un garçon de suivre le cursus scolaire dans son ensemble. La notion d'égalité fille – garçon doit être intégrée par la société pour faire face aux stéréotypes entretenus par la tradition et la culture dans les actes, comportements et langage courant.
- **Les enfants en situation de handicap :** Etre en situation de handicap désigne l'incapacité d'une personne à vivre et à agir dans son environnement en raison de déficiences physiques, mentales, ou sensorielles. Il se traduit la plupart du temps par des difficultés de déplacement, d'expression ou de compréhension chez la personne. La société et l'école n'accueille pas encore suffisamment ces enfants et s'en suit une déscolarisation élevée.

¹ <http://www.cnidh.bi>

² Rapport d'Etat du Secteur de l'Education Nationale, 2016

³ Fédération nationale des associations engagées dans le domaine de l'enfance

Problématique 1 :

L'école n'est pas la priorité pour les familles vulnérables

Causes : L'école ne répond pas aux besoins directs des familles. Elle est vue comme un luxe qui, de toute façon, ne permettra pas aux enfants de se développer et de trouver sa voie. Les priorités à court terme (travaux à la maison, au champ, les activités rémunérées, ...) prennent le dessus sur le développement de l'enfant, où les résultats ne sont pas immédiats.

Conséquences :

- L'école est mise de côté.
- Les droits des enfants ne sont pas respectés.
- L'enfant ne bénéficie pas du développement dont il a besoin pour son futur.
- L'enfant peut se tourner vers d'autres activités qui peuvent nuire à lui-même (délinquance, marché noir, ...).

Problématique 2 :

La société, la communauté ne facilitent pas suffisamment la scolarisation pour tous.

Causes : Les mentalités doivent encore évoluer pour prendre conscience que tout enfant peut et doit aller à l'école. La communauté doit être plus inclusive et protectrice auprès des publics vulnérables. Les préjugés, les discriminations envers eux doivent être combattus.

Conséquences :

- Malgré les efforts réalisés (gratuité, ...), l'accès à la scolarisation et à la réussite pour tous n'est pas une réalité au Burundi.
- Le manque d'accès à l'école pour les enfants vulnérables ne fait que renforcer leur exclusion et leur marginalisation dans la société. C'est un cercle vicieux.

MESSAGES CLES

Message clé 1 :

L'école est et doit être accessible à tous car elle est **essentielle pour le développement d'un enfant** :

- au niveau social pour se faire de nouveaux amis, apprendre à vivre en groupe et apporter l'honneur et la valorisation de la famille.
- au niveau intellectuel pour acquérir de nouvelles connaissances,
- au niveau de sa personnalité pour apprendre à penser par soi-même, pour prendre sa vie en main, choisir son destin, son travail et ne pas le subir.

Jeu : Pourquoi je vais à l'école ?

Message clé 2 :

L'accès à l'école et aux connaissances est un droit pour tous, sans aucune distinction.

Il faut **lutter contre les amalgames, les stéréotypes et l'exclusion pour que tous aient accès à l'école.**

Jeu : Tugende !

NOURRIR LA REFLEXION DES ENFANTS

Exemple : L'objectif est que les enfants prennent conscience de l'importance de l'école. Les enfants auront alors un autre regard sur les autres enfants (amis, voisins...) qui ne vont plus à l'école et ils pourront alors en parler autour d'eux.

Vous pouvez poser les questions suivantes aux enfants : « Pourquoi vous venez à l'école ? Qu'est-ce que vous apprenez à l'école ? A quoi sert l'école ? ... ». Les idées doivent vraiment venir des enfants. Votre rôle est de les orienter, de les aider, mais pas de répondre à leur place.

Exemple : Il peut être intéressant de reprendre le droit Burundais et se rendre compte de ce que dit en théorie la loi pour ensuite le comparer avec ce qui se passe à l'école, dans la famille, dans le village. De plus, les enfants auront certainement pleins d'idées pour faciliter le retour ou le maintien à l'école des enfants vulnérables. Enfin, il faut veiller au vocabulaire employé. Souvent pour cette thématique, des mots compliqués sont utilisés (amalgame, stéréotype, exclusion ...). Il faut donc faire attention à ce que le vocabulaire utilisé soit accessible aux enfants de cette tranche d'âge.